

Les trois clés d'or de Prague

Auteur illustrateur Peter Sis Traduction Rolande Anderson

Editeur : Grasset jeunesse Edition originale 1994 Edition française 1995

Plan de la lecture experte :

- 1 Biographie de Peter Sis
- 2 Au fil des pages
- 3 Les illustrations
- 4 L'organisation de la narration
- 5 L'écriture
 1. de la narration
 2. des légendes
 3. de la lettre
- 6 les citations
- 7 Connaître l'Histoire pour comprendre l'histoire
- 8 Quelques livres en réseau

1 Biographie de Peter Sis

Auteur illustrateur Tchèque né en 1949 à Brno dans l'ex Yougoslavie.

Il grandit avec du papier et des crayons et des voyages plein la tête. Sa mère est artiste peintre son père, cinéaste explorateur. Il fait ses études à l'Académie des arts appliqués de Prague et au Royal collège of Art de Londres.

C'est un artiste aux multiples facettes, auteur(livres, musique), illustrateur et réalisateur de films d'animation. En 1980 il reçoit l'Ours d'or au festival de Berlin pour son film d'animation « les têtes ».

En 1982, envoyé par le gouvernement Tchèque aux J.O de Los Angeles, il décide de ne plus revenir à Prague. Il vit à New York depuis 1984 où il est dessinateur de presse au New York Times. En 1987 sort son premier album et premier succès avec « Un rhinocéros arc-en-ciel » d'autres suivront « Les trois clés d'or de Prague » « Le Tibet »...

Dans « les trois clés d'or de Prague » on retrouve l'empreinte du cinéaste.

L'histoire de chaque conte ou clé est partagée en 24 petits paragraphes. Tous illustrés par le même nombre de photogrammes leur correspondant, comme pour un story board .

C'est aussi les voyages de son père qui seront source d'inspiration pour ses albums. Voici ce qu'il dit à ce sujet : « Mon père, ... au retour de ses expéditions, me racontait des histoires concernant les lieux qu'il avait visités. Il me décrivait des choses qu'autrement je n'aurais jamais pu comprendre. Un jour, je voudrais faire un livre où le père ferait une peinture exacte de ce qu'il a vu et où le fils essaierait de recréer cette image par lui-même. » Lire la dédicace sous forme de lettre écrite à sa fille Madeleine en début d'album.

C'est un auteur qui possède l'art du détail, qui disperse les pistes, multiplie les lectures possibles. Il s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Peter Sis aime poser des questions, des interrogations, ce livre est l'occasion d'approfondir la connaissance de soi et celle de l'être humain en général. Parcours dans l'Histoire et dans la géographie d'une ville, reconnue comme le cœur de l'Europe : Prague.

2 Au fil des pages :

Album grand format (25x30), en 2ème de couverture : plan imagé de Prague et repérage de lieux importants : château, pont, Horloge, maison familiale et jardin.

Puis extrait de plan cadastral avec en encadré la biographie et bibliographie de l'auteur.

Sur la page titre, une dédicace à J.O. qui serait Jacky Onasis qui lui aurait commandé un livre sur Prague quant aux illustrations de "lutins" ils font curieusement penser à Maurice Sendack auteur illustrateur de Max et les maximonstres, avec lequel Peter Sis aurait travaillé.

Pour chaque page, le texte est très court, c'est l'illustration qui prend le plus de place, toujours encadrée d'une bordure couleur or avec une roue (du destin ?) à chaque coin. Les 3 pages consacrées aux 3 clefs sont encadrées de petits dessins illustrant chacun une partie du conte, Chaque page est sur fond de parchemin, évoquant le palimpseste : ce parchemin gratté sur lequel on pouvait réécrire, les palimpsestes gardent toujours la marque des écritures précédentes. Peter Sis écrit sur les traces de son passé une nouvelle histoire pour sa fille. Ce livre imprégné de culture juive, a une haute charge symbolique à chaque page.

3 Les illustrations

Les illustrations sont des prises de vue cinématographiques : sur une double page, s'enchaînent souvent un plan de grand ensemble (totalité du décor, homme absent ou considéré comme un élément du décor) et un plan rapproché (personnage coupé à mi poitrine) comme si une caméra zoomait sur le lieu devant lequel se trouve le personnage. Les prises de vues alternent entre plongée (vue de haut) et contre plongée (vue du bas vers le haut).

Les travellings ne sont pas oubliés : on suit un personnage homme ou chat dans l'enfilade des rues.

L'artiste utilise la surimpression pour calquer sur les vues de Prague en plan de grand ensemble d'autres images : les signes du Zodiaque, des personnages fabuleux ou les chars entrant dans la ville.

Pour chacune des trois légendes (le Golem, Bruncvick, maître Hanouch) des petites vignettes noir et blanc illustrent chaque séquence et créent un cadre autour du texte. Ce procédé rappelle le story board du cinéma où chaque plan et mouvement de caméra est représenté par un dessin au crayon.

Les couleurs :

Les illustrations sont des camaïeux hachurés souvent sombres. L'éclairage particulier de la dernière page donne à celle-ci un caractère lumineux qui vient renforcer le texte. C'est la chaleur d'un foyer retrouvé, lien entre son enfance et celui de sa fille.

Le gris sombre domine pour les pages d'hiver, puis un gris vert pour l'été, des ocres pastel pour l'automne. Dans cette partie du livre les tons d'ocres lumineux et diffus nous mènent vers la troisième clé celle de la connaissance « Maître Hanouch » dernière clé avant « les pages bleues » celles qui évoquent le printemps de Prague porteur de liberté et de l'identité tchèque. Référence au Printemps de Prague où un air de liberté flotta sur la ville, le bleu symbolisant la liberté. Sans transition la page suivante est rouge du sang versé par les chars russes, visibles dans les flots de la Slava (appelée Moldau en allemand). Les maisons sont devenues les pierres tombales, un pointillé va du regard du personnage vers ce cimetière où s'entassent, comme le veut la tradition juive chaque tombe, aucune ne pouvant en remplacer une autre.

4 Organisation de la narration

C'est un conte traditionnel avec un héros : le narrateur, une quête liée au manque, les clefs pour rentrer chez soi et donc retrouver son identité, un élément facilitateur : un chat qui sert de guide dans le dédale des rues. Construit de façon très traditionnelle avec 3 rencontres : le bibliothécaire (l'écrit), l'empereur (le politique) et le chef des robots (la mythologie). Ces rencontres ne sont pas de vraies épreuves pour le narrateur tout au plus un retour sur son enfance et ses origines.

Écrit en boucle puisque le départ est la maison de son enfance inaccessible et fermée à triple tour pour finir à la maison dans laquelle non seulement il peut entrer mais encore cet accès le renvoie à sa fonction paternelle actuelle.

Les trois rencontres sont liées aux saisons ; seul le Printemps a un rôle différent : Printemps de Prague libérateur (couleur bleu symbole de la liberté)

Cheminement :

"Notre maison " —————> vers le château, puis la bibliothèque, rencontre avec le bibliothécaire, 1ère saison l'hiver, 1ère clé, 1er parchemin (palimpseste) 1ère légende du temps d'avant la dictature

—————> le jardin, rencontre avec l'empereur, 2ème saison l'été 2ème clé, 2ème parchemin, 2ème légende

—————> traversée du pont pour arriver à la place de la vieille ville et l'horloge rencontre avec le chef des robots 3ème saison l'automne, 3ème clé, 3ème parchemin, 3ème légende.

Et enfin le printemps qui libère et tout revit avant la répression sanglante qui engendre la peur de ne jamais retrouver ce passé.

D'un point de vue pédagogique, le circuit peut être reconstruit grâce au plan en début d'ouvrage. Se repérer dans ce dédale de mots, de rencontres et de ruelles est certainement une entreprise qui aide à la compréhension du texte.

5. Ecriture

1. Ecriture de la narration

Elle est répétitive mais cachée dans sa répétitivité. Pour le vérifier il faut faire des "couper/coller".

Souvenirs liés aux saisons

Voici l'hiver, les glissades, la première neige, les oreilles gelées, le thé au citron, le poêle aux yeux de feu...

Souvenirs de décembre. L'anniversaire de ma sœur, saint Nicolas avec son ange et son diable : « Des cadeaux pour les enfants sages, du charbon pour les polissons. » La carpe de Noël dans la baignoire, les cousins en visite, la magie du sapin.

Je retrouve les étés d'autrefois, les parties de cache-cache ou de billes, et l'air frais qui montait des caves profondes.

Nos étés en ville. Les jeux qui se prolongeaient le soir, très tard. Les leçons de piano. (Vais-je entendre la musique par les fenêtres ouvertes ?)

Les tartines de pain frais et les rondelles de tomates bien mûres.

Elles me rappellent les vents d'automne, l'odeur des pommes, l'allumeur de réverbères et sa longue perche, la gelée blanche.

La ville a pris soudain un air printanier.(...) Je me souviens des printemps si clairs, des premières feuilles, des œufs de Pâques, du gâteau en forme d'agneau, de l'arbre de mai et du ciel bleu, si bleu.

Beaucoup de phrases nominales pour la plupart pas d'action, figées dans le temps, elles font appel aux sens : goût, odeur, couleurs, sons, sensations sur la peau.

Apparition d'un personnage

... et le bibliothécaire surgit comme par magie. Je le reconnais. Il a l'air de sortir d'un tableau et tient à la main un rouleau de parchemin.

D'autres majestueux personnages apparaissent en silence.

Les plantes se mettent à pousser, fleurs, fruits et formes apparaissent, puis l'Empereur en personne dans un silence de mort.

Des robots, qui ressemblent à des héros de la mythologie, sortent des boiseries. Leur chef

s'avance d'un pas mécanique

Remise de parchemin et de clé

*Le bibliothécaire déroule son parchemin et me le donne, avec la clé d'or qui y est attachée.
L'Empereur déroule lui même le second parchemin et me le tend avec la clé.
...et me tend un parchemin... Voici la troisième clé d'or. Je la prends.*

Transitions entre légendes et narration

Transition 1: *Le parchemin raconte une histoire d'autrefois. Je l'ai lue dans mon enfance.*

Transition 2: *Cette histoire-là aussi, je la reconnais. J'ai maintenant deux clés en main.*

Transition 3: *Je lis et reconnais ce troisième conte de mon enfance. Me voici tout seul, les trois clés d'or en main.*

Analyse des composants du texte

- L'alternance des pronoms personnels « je » et « nous » avec plusieurs sens de « nous » :

« Nous » de généralité : » *Nous serons au XXI ème siècle, nous entamons la descente, nous sommes à la cour* » Nous qui peut inclure le lecteur

« Nous » pour le chat et Peter

« Nous » pour Peter et ses proches avec quelquefois des appositions (*nous, les garçons - nous, les enfants*)

« Nous » pour Peter et sa fille Madeleine dans la dernière phrase dialoguée avec apposition de « Madeleine » (*cf retour au début du texte qui commence par Madeleine,)*

- La personnalisation :

L'horloge me dit au revoir

Le cadran de l'horloge me souhaite bonne chance

- Les verbes écrits au présent et passé composé de l'indicatif

- des déplacements géographiques

Survoler, atterrir, arpenter, flâner, courir, traverser, venir, se faufiler, retraverser, précéder, se retrouver, attendre, suivre

- des souvenirs d'enfance

Sculpter, guetter, se souvenir, reconnaître, retrouver, lire, parler, reconnaître, retrouver, rappeler

- de la quête des clés

Ne pas avoir, falloir, donner, prendre, tendre (3 fois)

- des émotions

Reconnaître, retrouver, rappeler, ressentir, penser, avoir peur, dire adieu, revivre (à la fin), plaisir, ...

- les groupes nominaux pour les saisons

Vent, tempête, l'hiver, les glissades, la neige, oreilles gelées, le poêle, décembre, charbon, sapin, Noël

Etés, air frais, le soir tard, tomates bien mûres, les plantes qui poussent, jardin

Vent d'automne, pommes, gelée blanche,

Air printanier, premières feuilles, Pâques, mai

- Oppositions

Personne et tout « *Personne à l'horizon* », « *Je ne vois personne à qui les demander* », *Mais il n'y a personne* », *"l'Empereur en personne"*, *"Peur que personne ne m'attende"*

« *Tout me parle de mon enfance* », « *Tout revit en moi* » (*au printemps*) , avant la toute dernière phrase.

L'utilisation de formes impersonnelles permettent de cacher le narrateur derrière le mystère de la ville.

Solitude et compagnie

« personne à l'horizon, tout me parle »
« personne à qui les demander / s'avance notre chat noir »
« les rues vides / l'anniversaire de ma sœur, Saint Nicolas »
« il n'y a personne, quel silence / et le bibliothécaire surgit »
« la ville toujours déserte / je retrouve les été d'autrefois, les parties de cache-cache »
« un silence de mort / nous sommes à la cour »
« me voici tout seul / ...l'horloge silencieusement me dit au revoir »

L'errance solitaire du narrateur d'aujourd'hui est sans cesse associée à la compagnie des terrains d'enfance ou de l'Histoire.

2. Ecriture des 3 légendes

Elles ne peuvent être lues qu'avec la référence du story board qui les encadre. Découpées selon des plans cinématographiques c'est encore un procédé qui permet de faire le lien entre légendes du passé et technique contemporaine.

Du point de vue de l'écriture on note que les phrases sont coupées par des points de suspension, que les connecteurs de temps sont absents et que l'auteur a volontairement ignoré les anaphores pour construire son récit.

Du point de vue pédagogique, il peut être intéressant avec les cycle 3 d'entreprendre la réécriture de ces légendes sous des formes plus conventionnelles, l'intérêt étant que le matériau existe déjà et que le travail va porter essentiellement sur la langue et les partis pris d'écriture.

3. Ecriture de la lettre à Madeleine :

Non datée pour être intemporelle mais située géographiquement à New York.

L'analyse par Idéographix montre 13 occurrences du pronom personnel « tu » + impératif : « n'aie pas peur » et 7 occurrences pour ton, tes, te, toi. C'est un écrit de dialogue, de partage et de lien: tissage entre génération et même si on veut aller plus loin entre "vieille Europe", lourde de son passé et USA, terre de modernité.

De même pour le temps des verbes, on note l'alternance de futur (8 fois) de présent (11 fois) dont 3 du conditionnel et de passé composé 3 fois : *Tu es née à New-York, Prague, la ville où j'ai grandi, Rainer Maria Rilke a écrit, d'imparfait 3 fois : d'où venait ton père, que j'écoutais dans mon enfance... avec lesquelles je jouais...*

La lettre est parsemée d'expressions de doutes : « *Il se peut, il est possible, je pourrais... Si par hasard* » L'auteur se refuse à une quelconque pression sur sa fille, elle aura les clés si elle souhaite les utiliser mais rien ne l'y obligera. Peter Sis se montre en parfaite cohérence avec ce passé de répression qu'a connu Prague tout au long de son histoire. De même le lecteur peut se contenter de suivre sagement les pages de l'album mais s'il commence à gratter le palimpseste, tant de choses vont apparaître à lui : poètes oubliés, naissance d'une Europe peu médiatisée, artistes qui un jour sont allés par Prague comme poussés par la tempête de l'Histoire, c'est à lui seul de décider. De même, le pédagogue décidera s'il entraîne ses élèves dans ce labyrinthe ou si la classe survolera Prague sans oser s'y poser.

6. Les citations

▶ « AU BOUT DU MONDE , LA BOHEME EXOTIQUE ET BELLE EST TRAVERSEE DE RIVIERES PROFONDES ET MYSTERIEUSES. » K. Biebl

Biebl Konstantin (Slavětín, près de Loun, 1898 - Prague, 1951)

Dentiste, grand voyageur (Extrême-Orient), membre du Devětsil, attiré d'abord par la poésie prolétarienne puis par celle d'Apollinaire, il devient un des principaux représentants du poétisme, puis du surréaliste pragois. En 1948, il rejoint les rangs de l'intelligentsia officielle du parti communiste et se suicide peu après en pleine époque des procès politiques truqués, incarnant ainsi le destin tragique de toute une génération.

Anthologies et revues: Poèmes dans *Revue nouvelle* n° 51-52, 1929 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe* n° 351-52, 1958 ; *Change* n° 10, 1972 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Panorama de la littérature tchèque* n° 3, 1981 / n° 10, 1988 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *L'Ennemi*, nlle série, n° 2, 1993.

▶ "*JE CONNAIS PRAGUE, MA PETITE MERE, JUSQU'AU PLUS PROFOND D'ELLE-MEME. JUSQU'AU CŒUR, GARDIEN DES PLUS PROFONDS SECRETS, ET IL Y EN A DE NOMBREUX DANS CES VIEILLES MAISONS.*" Rainer Maria Rilke

Rainer-Maria Rilke (1875-1926):

Sans doute le poète allemand le plus important de la première moitié du XXème siècle. Son oeuvre, introvertie, est une longue méditation sur les événements essentiels de l'existence humaine, et en particulier, la mort, qui lui semblait le point culminant auquel toute vie doit préparer. "Donne à chacun sa propre mort/La mort née de sa propre vie, où il connut l'amour et la misère"... " car nous ne sommes que l'écorce, que la feuille, le fruit qui est au centre de tout, c'est la grande mort, que chacun porte en soi" écrit-il dans "Le Livre de la Pauvreté et La mort". Assez tôt considéré comme un maître par les autres poètes, il n'en demeura pas moins pendant très longtemps peu lu, et doit, en particulier en France, sa notoriété à un recueil de lettres "Les lettres à un jeune poète" publié après sa mort par Franz Xaver Kappus, avec qui il avait correspondu. Rilke y ouvre son cœur à quelqu'un qu'il ne connaissait pratiquement pas, avec une confiance et une justesse de ton, qui ne peuvent pas laisser indifférent. Il y parle encore de la mort, mais aussi de l'amour, de la solitude, et de la création, avec une profondeur qui fait encore de cet ouvrage, publié chez de nombreux éditeurs (Les Belles Lettres, Grasset, Le Seuil, Gallimard) une source où toute une jeunesse en quête d'une spiritualité sans dogme vient s'abreuver. Parmi les traducteurs les plus délicats de son oeuvre, citons Maurice Betz, qui fut son ami, et Adamov qui traduisit "Le Livre de la Pauvreté et de la Mort" à une époque (1939) où, le monde sombrant dans le chaos, cette tâche prenait à ses yeux une dimension vitale. (Actes Sud). Il nourrit des amitiés vivantes avec quelques-uns des créateurs les plus novateurs de son époque, en particulier, Auguste Rodin, dont il fut le secrétaire, et dont il admirait la force de travail et la volonté, et Marina Tsvetaeva, dont il décela le génie avant tout le monde et avec qui il entretint quelques mois une correspondance d'une altitude et d'une liberté à la mesure de ces deux grands esprits contemporains.. Afin de parachever sa biographie de poète et de lui assurer une traversée des siècles sans encombre, il mourut (lui qui avait écrit un recueil en Français sur les jardins, Verger) du fait des suites d'une mauvaise piqûre de rose qui dégénéra en leucémie, et au seuil de la mort, refusa les soins thérapeutiques qui auraient pu lui éviter la souffrance, de peur de voir lui échapper "sa propre mort". *Piers Tenniel*

▶ "*VILLE GLORIEUSE , DOULOUREUSE ET TRAGIQUE*" André Gide

► " JE ME PERDAIS DANS LES SOMPTUEUSES EGLISES BAROQUES, ESSAYANT D'Y RETROUVER UNE PATRIE, MAIS SORTANT PLUS VIDE ET PLUS DESEPERE DE CE TETE A TETE DECEVANT AVEC MOI-MEME . J'ERRAIS LE LONG DE LA VLTAVA COUPEE DE BARRAGES BOUILLONNANTS. JE PASSAIS DES HEURES DEMESUREES DANS L'IMMENSE QUARTIER DU HRADSCHIN, DESERT ET SILENCIEUX." Albert Camus(La mort dans l'âme)

7. Connaître l'Histoire pour comprendre l'histoire

"Je me souviens des printemps si clairs, des premières feuilles, des œufs de Pâques, du gâteau en forme d'agneau, de l'arbre de mai et du ciel bleu, si bleu.

Je ressens la présence de tous ceux qui, comme moi, ont passé ce pont et de tous ceux qui le traverseront un jour . Passagers du temps, figés, pour une seconde d'éternité en commun."

Le printemps de Prague

"L'élection d'Alexandre Dubcek et l'adoption du programme d'action du PCT en avril 1968 Ä avec l'abolition de la censure ont permis aux communistes et aux autres forces démocratiques de chercher un autre modèle de socialisme, que nous avons appelé "socialisme à visage humain" : démocratie, pluralisme politique, autogestion, économie mixte... Cette politique a rencontré le soutien de la grande majorité de la population et des membres du PCT. Pour les gens de ma génération, qui venaient de la résistance contre le nazisme, ce moment a représenté l'espoir de la réhabilitation du socialisme dans notre pays, en même temps qu'un soutien au mouvement ouvrier en Occident avec la preuve que le socialisme est compatible avec la démocratie. Personnellement, j'étais heureux que nous puissions donner la parole aux citoyens à la télévision et que ceux-ci puissent y interpeller ministres et dirigeants. Nous avons aussi ouvert la possibilité pour les citoyens de voyager à l'étranger, rétabli la liberté d'expression et de religion, commencé à réhabiliter les victimes de la répression stalinienne. C'est la plus belle période de ma vie..." *Le printemps de Prague extrait du quotidien*

L'humanité

Jiri Pelikan(1923-1999) membre du PC tchécoslovaque et directeur de la télévision d'état dans les années 60

" Son trottoir pavé de 27 croix en mémoire des gentilshommes exécutés ici il y a fort longtemps".

En 1612, accède au trône de l'empire germanique, Ferdinand II dont l'ambition est de ramener tous les pays germaniques à la religion catholique. Le conflit éclate en Bohême, pour sauvegarder leur liberté de religion, les tchèques se séparent de l'empire. Ferdinand II entre alors en conflit avec la Bohême. En 1617 deux gouverneurs impériaux, n'acceptant pas la politique« pro catholique » de leur empereur, sont défenestrés. C'est le début de la guerre de trente ans. (1618-1648). S'en suivra la défaite de la bataille de la Montagne Blanche (alentours de Prague) Les tchèques sont battus en 1620, la souveraineté des Habsbourg rétablie. 27 gentilshommes tchèques sont alors exécutés en représailles à leur résistance face à la monarchie des Hasbourgs. Les 27 croix symbolisent ainsi un haut lieu de la résistance et de l'identité tchèque.

Ferdinand II mène, alors, une sévère politique de germanisation. Toutes les libertés civiles et religieuses sont suspendues ; seul le culte catholique a droit de cité. Tous les biens des seigneurs qui avaient pris part à la lutte sont confisqués. La langue tchèque est prohibée dans tous les actes officiels. C'est un coup terrible porté à la vie intellectuelle et artistique de Prague, qui était devenue un des centres les plus actifs de l'humanisme européen.

En 1648, après 30 ans de guerre qui déchire l'Europe, la France se retourne contre l'Empire et contraint l'empereur à la paix en signant le traité de Westphalie. C'est le début des "Etats nations"

8. Quelques livres en réseau

Amlouk, Abdelkader Phobos, les mal famés Seuil 1995

Magnen, Ghislaine / Weiss, Françoise / Le Gueut, Jean-Paul Magnen, Balade à travers Nantes 1995

Bettaieb, Mohamed-Salah Une ville arabe : la Médina de Tunis Hatier 1991

Richard Le voleur du labyrinthe Grasset 2000

Ponti, Claude Georges Le banc Ecole des loisirs 2001

Sage, Nicolas Une chance pour nous Ecole des loisirs 1991

Scotto, Thomas Comptines au long des rues Actes Sud Junior 1998

Bourguignon, André Paris vu du ciel Minerva/Solar 1986

Della Valle, Véronique Carnaval à Venise Ipomée - A. Michel 1993

Lorenz, Albert Métropoles, dix villes dix siècles Père Castor Flammarion 1996

Sis, Peter Sis, Peter Sis, Peter 2000

Thiollier, Anne Hong Kong Story Casterman 1997